

## Bibliographie

### "L'art de gouverner à Florence (1494-1530)

Cette bibliographie a été établie par  
Jean-Louis FOURNEL (PARIS 8, UMR TRIANGLE)  
Jean-Claude ZANCARINI (ENS LSH, UMR TRIANGLE)

:

#### 1. Savonarole

Le texte du *Trattato circa el reggimento e governo della città di Firenze* (titre complet à prendre en compte dans son intégralité) fut rédigé entre janvier et fin février 1498 à un moment où Savonarole ne pouvait pas prêcher et à la demande du gonfalonier de justice, qui était alors le *piagnone* Giuliano Salviati. Rédigé en langue vulgaire pour toucher plus rapidement un public plus large, il fut immédiatement publié en deux éditions florentines et peut être considéré (au prix toutefois d'une certaine torsion rétrospective) comme une sorte de testament politique du prieur de San Marco, quatrième et dernier volet d'un complexe programme de publications de quatre traités comprenant le *Triumphus Crucis*, le *De simplicitate Christianae vitae* et le dialogue *De veritate prophetica*. L'édition des oeuvres nationales de Savonarole publiée chez l'éditeur Belardetti à partir de 1955 comprend dans un volume préparé par Luigi Firpo le texte du traité et les importants *sermons sur Aggée* (Roma, 1965). On remarquera que la question rend nécessaire une lecture au moins partielle des *sermons sur Aggée* et sur les *Psaumes* (c'est-à-dire ceux de la première année de nouveau gouvernement, de novembre 1494 à octobre 1495) ainsi que de ceux sur *l'Exode* (les derniers sermons de Savonarole en février-mars 1498) et de quelques-uns des textes d'intervention politique (notamment la brève *Lettre à un ami* de 1495, rééditée en 1496 et en 1497, publié dans le volume de l'édition nationale intitulé *Lettere e scritti apologetici* (Belardetti, Roma, 1984). Une sélection des *sermons sur Aggée*, le *Traité sur la façon de régir et gouverner la cité de Florence*, la *Lettre à un ami* et les procès-verbaux des interrogatoires de Savonarole lors de son procès (textes très intéressants pour la réflexion sur la question au programme) sont traduits et commentés dans l'édition française intitulée *Sermons, écrits politiques et pièces du procès* (édition préparée par J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, Paris, Le Seuil, 1993).

#### 2. Machiavel

Rédigé - probablement en quelques mois - en 1513, le *Prince* n'a été publié qu'après la mort de Machiavel en 1532. Les éditions du *Prince* (et ses traductions françaises) sont innombrables : parmi celles qui sont disponibles en format de poche, l'édition conseillée par le jury (*a cura di* Giorgio Inglese, Torino, Einaudi, 1995) est la meilleure, fondée qu'elle est sur l'important travail philologique de Giorgio Inglese pour la préparation de son édition critique de l'opuscule auprès de l'Istituto Storico italiano per il Medioevo (*De Principatibus*, Roma, 1994). Le texte de cette édition critique est celui qui est repris dans la récente édition française - *Le Prince/De principatibus*, édition préparée par J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, Paris, PUF, 2000 - qui comprend, outre le texte italien et sa traduction française en regard, le premier commentaire linéaire systématique de l'oeuvre (p. 215-509), une étude sur la langue du *Prince* (p. 546-610), la publication en annexe de deux lettres importantes pour comprendre le *Prince* (la lettre de septembre 1506 - connue sous le titre de *Ghiribizzi al Soderini* - et celle du 10 décembre 1513 à

Francesco Vettori dans laquelle il évoque la rédaction de l'oeuvre) et une série d'index.

Outre le *Prince*, il est fondamental de lire aussi une partie au moins des *Discorsi* (nous recommandons l'édition de poche de Giorgio Inglese, Milano, BUR, Rizzoli, 1984 - voir notamment les chapitres I, 17, 18, 38, 49 ; II, 15, 21, 24, 25, 27, 30 ; III, 12, 16, 18, 27, 43, 48) ainsi que le prologue en forme de lettre de dédicace et le début du livre III des *Istorie fiorentine*. On pourra aussi consulter, compte tenu de l'intitulé de la question les *Legazioni, commissarie e scritti di governo* machiavéliens en cours de réédition dans la récente édition nationale des oeuvres de Machiavel, auprès de la Salerno Editrice (le volume du *Prince* de cette édition nationale, *a cura di* Mario Martelli, vient de sortir mais nous n'avons pas eu encore le temps de le consulter ; le volume des *Discorsi*, *a cura di* F. Bausi, peut être utile pour son commentaire). Il existe aussi une traduction récente des *Discorsi* préparée par Alessandro Fontana et Xavier Tabet (Paris, Gallimard, 2004, Bibliothèque de philosophie). On rappellera aussi que l'ensemble des textes de Machiavel a été récemment édité et annoté par Corrado Vivanti pour les éditions Einaudi de Turin en trois volumes, dont le dernier contient un imposant et très utiles index des notions (200 pages !).

### 3. Guicciardini

Le texte du *Dialogo del reggimento di Firenze*, écrit entre 1521 et 1525, est resté enfoui dans les archives de la famille Guicciardini jusqu'à ce que Giuseppe Canestrini le publie à Florence en 1858 dans le deuxième volume des *Opere inedite*. Jusqu'alors avaient été publiés seulement la *Storia d'Italia* et une édition partielle des *Ricordi* (sous le titre *Consigli e avvertimenti in materia di repubblica e privata*, Paris, 1576). L'édition recommandée par le jury (Bollati Boringhieri, *a cura di* G. et C. Varotti) comprend un appareil critique et un très utile index des "*cose notevoli*". Une traduction française commentée du même texte se trouve dans F. Guicciardini, *Ecrits politiques*, Paris PUF, 1997 (édition préparée par J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini). Outre le texte au programme, il est important de lire au moins le *Discorso di Logrogno* (publié aussi en traduction française dans le volume cité ci-dessus des *Ecrits politiques*) et les *Ricordi* (dans l'édition parue chez Mursia (*a cura di* Giorgio Masi, Milano, 1994) qui reprend les acquis de l'édition critique de référence établie par Raffaele Spongano en 1950). Pour la traduction française des *Ricordi*, on peut se reporter à Guichardin, *Avertissements politiques* (édition préparée par J.-L. Fournel et J.-C. Zancarini, Paris, Le Cerf, 1988). Il peut aussi être utile de lire les *Storie fiorentine* de Guicciardini écrites en 1508, qui narrent l'histoire politique florentine entre 1378 et 1508 (disponibles dans le premier volume des *Opere* - *a cura di* E. Scarano, UTET, Torino, 1970 - ainsi qu'en édition de poche - BUR, Rizzoli, *a cura di* A. Montevecchi). Enfin, on signalera, compte tenu de l'intitulé de la question, la publication de trois discours d'occasion de Guicciardini sur la réforme du gouvernement écrits entre 1512 et 1516 (dont le *discorso di Logrogno*), dans *F. Guicciardini. La libertà moderata*, *a cura di* G. Barbuto, Torino, La Rosa, 2000.

- **NB : les trois textes au programme sont aussi disponibles sur le net, sur le site de *Liber Liber* : [www.liberliber.it](http://www.liberliber.it) ; le texte de Savonarole est aussi disponible (avec un outil de recherche lexicographique très utile et très simple d'utilisation) sur le site [www.intratext.com](http://www.intratext.com)** Tenez compte de la possibilité de recherche fine et précise sur les emplois des termes que permet désormais l'existence de ces éditions numériques : la plupart des textes dont nous parlons dans ce cours sont disponibles sous forme numérique ; certaines éditions en ligne sont déjà instrumentées (c'est le cas du *Trattato* de Savonarole), ce qui permet des vérifications extrêmement aisées sur les usages lexicaux ;

mais même des outils très simples, comme la fonction rechercher de *word*, permettent de vérifier aisément des hypothèses, de faire des fiches récapitulatives très utiles sur des termes clés ou récurrents (essayez avec *fortuna, civiltà, vivere civile, governo, libertà, equalità...*).

#### 4. Editions françaises des textes

1988 : Francesco GUICCIARDINI, *Ricordi*, traduction, présentation et notes [en collaboration avec J.-L. Fournel] : *Avertissements politiques*, Paris, Editions du Cerf, 175 p.

1993 : SAVONAROLE, *Sermons, Ecrits politiques et pièces du procès*, traduction, présentation et notes [en collaboration avec J.-L. Fournel], Paris, Editions du Seuil, 318 p.

1996 : Francesco GUICCIARDINI, *Histoire d'Italie*, traduction [par l'Atelier de traduction du CERPPI, sous la direction de J.-C. Zancarini et J.-L. Fournel], présentation, notes, index, annexes [en collaboration avec J.-L. Fournel], Paris, Laffont, coll. " Bouquins ", 2 vol., LX+890 et 938 p.

1997 : Francesco GUICCIARDINI, *Ecrits politiques, (Discorso di Logrognò et Dialogo del Reggimento di Firenze)*, traduction, présentation, notes, postface sur le vocabulaire politique de Francesco Guicciardini [en collaboration avec J.-L. Fournel], Paris, PUF, coll. " Fondements de la politique ", 354 p.

2000 : MACHIAVEL, *De Principatibus. Le Prince* [en collaboration avec J.-L. Fournel], PUF, coll. " Fondements de la politique ", 640 p

2004 : MACHIAVEL, *Discours*, traduction, présentation et notes de A. Fontana et Xavier Tabet, Paris, Gallimard

#### 5. Etudes critiques

##### 5.1 Bibliographie essentielle

- John POCOCK, *Le Moment machiavélien (The Machiavellian Moment : Florentine political Thought and the atlantic Tradition*, Princeton, Princeton University Press, 1975 ; traduction italienne : Bologna, Il Mulino, 1980 ; traduction française, Paris, PUF, 1996)

- Rudolf VON ALBERTINI, *Firenze dalla Repubblica al Principato*, Torino, Einaudi, 1970 (deux rééditions depuis ; édition originale en langue allemande, Berne, 1955 - texte sur lequel on lira la longue recension de Carlo Dionisotti - *Machiavellerie*, Torino, Einaudi, 1980).

- Felix GILBERT, *Machiavel and Guicciardini. Politics and History in Sixteenth Century* (traduction italienne *Machiavelli e Guicciardini*, Torino, Einaudi, 1970 ; traduction française : *Machiavel et Guichardin*, Paris, Le Seuil, 1996)

- Felix GILBERT, *Machiavelli e il suo tempo*, Bologna, Il Mulino, 1964 - réédition 1977 (il s'agit d'un recueil d'articles de F. G.)

- Emanuele CUTINELLI-RENDINA, *Introduzione a Machiavelli*, Roma-Bari, Laterza 1999

- J.-L. FOURNEL et J.-C. ZANCARINI, *La politique de l'expérience. Savonarole, Guicciardini et le républicanisme florentin*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2002 (distribution pour la France, ENS Editions - ENS LSH, 15 parvis Descartes, BP 7000, 69342 Lyon cedex 07)

## 5.2 Pour en savoir plus

Nous ne disposons pas de travaux critiques qui prennent en compte en même temps nos trois auteurs avec une certaine systématique, si l'on excepte le livre de référence de **John POCOCK**, *Le Moment machiavélien (The Machiavellian Moment : Florentine political Thought and the atlantic Tradition, Princeton, Princeton University Press, 1975 ; traduction italienne : Bologna, Il Mulino, 1980 ; traduction française, Paris, PUF, 1996)*. Cet ouvrage est toutefois marqué par une ligne de lecture anglo-américaine (présente aussi dans les ouvrages de Quentin SKINNER, *Fondements de la pensée politique moderne*, Paris, Albin Michel, 2000 et *Machiavel*, Paris, Le Seuil, 1998) qui a du mal à établir des distinctions, pourtant nécessaires, à l'intérieur d'un bloc historique républicain florentin conçu dans la longue durée.

On insistera sur la nécessité d'avoir une bonne connaissance des événements politico-militaires de la période considérée. Pour la "politique intérieure" le livre de référence reste celui de **Rudolf VON ALBERTINI**, *Firenze dalla Repubblica al Principato, Torino, Einaudi, 1970* (deux rééditions depuis ; édition originale en langue allemande, Berne, 1955 - texte sur lequel on lira la longue recension de **Carlo DIONISOTTI - Machiavellerie, Torino, Einaudi, 1980**). Pour la politique extérieure et un tableau succinct des guerres d'Italie on se reportera à **J.-L. FURNEL et J.-C. ZANCARINI**, *Les guerres d'Italie. Des batailles pour l'Europe (Paris, Gallimard, « Découvertes », 2003)*. Les débats internes de la république florentine, notamment les débats institutionnels, sont utilement éclairés par l'ouvrage de **Felix GILBERT**, *Machiavel and Guicciardini. Politics and History in Sixteenth Century* (traduction italienne *Machiavelli e Guicciardini*, Torino, Einaudi, 1970 ; traduction française : *Machiavel et Guichardin*, Paris, Le Seuil, 1996) et par son important recueil d'articles intitulé *Machiavelli e il suo tempo* (Bologna, Il Mulino, 1964 - réédition 1977), dans lequel on lira avec profit les trois chapitres consacrés respectivement à la place du modèle vénitien dans les débats florentins, à "Bernardo Rucellai e gli Orti Oricellari. Studio sull'origine del pensiero politico moderno" et à "Le idee politiche a Firenze al tempo di Savonarola e Soderini" (qui introduit aux formes du débat politique à Florence d'après l'étude des *pratiche* - ces conseils de sages citoyens requis par la Seigneurie pour donner leurs avis en cas de situation exceptionnelle, conseils dont les procès-verbaux ont été édités récemment par Denis Fachard, chez l'éditeur Droz). Une réflexion intéressante sur l'histoire philosophique de la question du "gouvernement" se trouve dans l'ouvrage de **Michel SENELLART**, *Les arts de gouverner. Du regimen médiéval au concept de gouvernement* (Paris, Le Seuil, 1995 - sur le "tournant machiavélien", voir p. 211-230).

Pour une introduction à Savonarole on se reportera au petit volume de la collection *Que sais-je ?* (**Marina MARIETTI**, *Savonarole, Paris, PUF, 1997*) et à l'appareil critique de l'édition française de certains des textes politiques du dominicain (**Savonarole, Sermons, écrits politiques et pièces du procès, op. cit.**). Sur l'interprétation du "cas Savonarole" l'ouvrage de référence est encore celui de **Donald WEINSTEIN**, *Savonarola and Florence. Prophecy and Patriotism*, Princeton, Princeton University Press, 1970 (traduction française : Paris, Calmann-Levy, 1973 ; traduction italienne Bologna, Il Mulino, 1976) même si sa thèse principale (le passage en 1494 d'une prédication pénitentielle à une prédication millénariste et apocalyptique) mérite d'être nuancée. Sur les nuances possibles que l'on peut apporter à cette position on se reportera aux différents volumes d'études nées du récent 500e "anniversaire" de la mort de Savonarole (voir les volumes publiées par l'éditeur Il Galluzzo de Florence notamment les trois séries d'actes de colloques - *a cura di* Giancarlo GARFAGNINI - intitulées *Savonarola e la politica, Savonarola. Democrazia, Tirannide, Profezia et Studi savonaroliani* ; voir aussi *Savonarole : enjeux, débats, questions*, études rassemblées par A. FONTES, J.-L. FURNEL et M. PLAISANCE - Paris,

CIRRI, 1998). On pourra aussi lire l'ouvrage de **Giancarlo GARFAGNINI**, "*Questa è la terra tua*". *Savonarola a Firenze* (Firenze,,SISMEL/Edizioni del Galluzzo, 2000). L'article de **Matteo PALUMBO**, "**In margine alla questione savonaroliana**" est une bonne mise au point sur les dernières tendances de la critique sur le prieur de San Marco (article publié dans *Laboratoire italien*, n° 3, ENS Editions, 2002, p. 153-165). Pour la mise en perspective du républicanisme florentin par rapport au "moment savonarolien" on lira **J.-L. FOURNEL et J.-C. ZANCARINI**, *La politique de l'expérience. Savonarole, Guicciardini et le républicanisme florentin*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2002 (distribution pour la France, ENS Editions, Lyon), livre qui aidera aussi les candidats dans leur réflexion sur Guicciardini.

Sur Guicciardini justement et, surtout, sur Machiavel, la masse d'écrits critiques disponibles est telle que l'on a du mal à en sélectionner seulement quelques-uns, si l'on ne veut pas noyer le candidat sous les références critiques. Une bonne introduction générale à Machiavel (avec l'état de la critique) se trouve dans l'ouvrage d'**Emanuele CUTINELLI-RENDINA** (dans la collection "*Introduzione a*" chez Laterza, Roma-Bari, 1999). Dans la même perspective "introduitive", on se reportera, pour Guicciardini, à l'étude de **Matteo PALUMBO** intitulée *Francesco Guicciardini (Napoli, Liguori, 1988* - livre à ne pas confondre avec une autre étude du même auteur chez le même éditeur intitulée *Francesco Guicciardini. Gli orizzonti della verità* et qui n'est consacrée qu'aux *Ricordi*). La critique guichardinienne a longtemps été marquée par le vieil article (1869) de **Francesco DE SANCTIS**, "**L'uomo del Guicciardini**" (in *Saggi Critici*, Bari, Laterza, 1965, vol. 3, p. 125 sqq) et par les pages qu'il consacre aux deux Florentins dans sa *Storia della letteratura italiana*. Plus tard, la monographie de **Vittorio DE CAPRARIIS**, *Francesco Guicciardini. Dalla politica alla storia (1950)*, a imposé l'image, fort discutable, d'un Guicciardini choisissant *post res perditas* l'écriture historiographique comme substitut à l'action politique, au nom d'une rupture entre le *Dialogo* - encore marqué, selon De Caprariis, par l'aspiration abstraite et toute théorique à l'instauration d'un bon gouvernement - et la *Storia*. Cette thèse a été fortement discutée par **Gennaro SASSO** ("Sul Dialogo del reggimento di Firenze", in *Per Francesco Guicciardini. Quattro studi*, Roma, 1984, p. 181-253) et par **Giorgio CADONI** (voir son étude du dialogue dans un article publié par *La Cultura* -1987, p. 177-226 -, reprise ensuite in G. Cadoni, *Crisi della mediazione politica nel pensiero di Niccolò Machiavelli, Francesco Guicciardini e Donato Giannotti*, Roma, Jouvence, 1994).

Les quelques publications du "centenaire" de 1984, ont moins permis de faire avancer la réflexion sur le Florentin que certains colloques plus récents tel *Bologna nell'età di Carlo V e Guicciardini* (a cura di E. PASQUINI et P. PRODI, Bologna, Il Mulino, 2002) ou encore les deux colloques publiés très récemment intitulés *La riscoperta del Guicciardini* (a cura di Enzo BALDINI e Marziano GUGLIELMINETTI, Genova, Name, 2006) et *Ragione e inquietudine in Francesco Guicciardini* (a cura di Paola MORENO e Giovanni PALUMBO, Liège, 2006-distribution Droz).

Quant à Machiavelli, on aura peut-être du mal à entrer vraiment dans la monumentale et complexe histoire de la pensée politique de Machiavel écrite par **Gennaro SASSO** (l'étude a été réécrite à trois reprises en quasiment quarante ans : la dernière version a été publiée en deux volumes - Bologna, Il Mulino, 1993 - respectivement intitulés *Niccolò Machiavelli. Il pensiero politico* - sur *Le Prince*, voir p. 327-479 - et *Niccolò Machiavelli. La storiografia*), autant que dans les quatre volumes d'articles machiavéliens du même auteur intitulés *Machiavelli e gli antichi*. En revanche les articles de **Giorgio INGLESE** sur le *Prince* et les *Discours* lui seront fort utiles (*Letteratura italiana Le Opere*, vol. I : *Dalle origini al Cinquecento*, Torino, Einaudi, 1992, p.889 sqq - leur réédition en volume est actuellement sous presses et sera disponible cet été). Les essais en français ou en anglais sur le Secrétaire florentin sont souvent marqués par une approche

décontextualisée qui intègre Machiavel dans une histoire de la philosophie ou dans une histoire des idées où les grands auteurs se répondent dans une sorte de quête commune du bon gouvernement au-delà des diverses conjonctures. Toutefois, compte tenu du texte mis au programme, on consultera certains chapitres du recueil d'articles (notamment celui de P. Larivaille consacré au chapitre IX) intitulé *Machiavel. Le Prince ou le nouvel art de gouverner* (études rassemblées par T. MENISSIER et Y.-C. ZARKA, Paris, PUF, 2001), : l'ouvrage propose en effet une lecture de plusieurs chapitres de l'oeuvre (il aborde les chapitres I, VI, IX, XV, XIX, XXIII, XXV). Récemment plusieurs publications d'actes de colloque ont eu une indéniable importance pour les études machiavéliennes : on citera surtout *Niccolo' Machiavelli. Politico, storico, letterato* ( a cura di Jean-Jacques MARCHAND, Roma, Salerno, 1996), *Cultura e scrittura di Machiavelli* (Roma, Salerno, 1999), *Langues et écritures de la république et de la guerre* (études rassemblées par A. FONTANA, J.-L. FOURNEL, X. TABET, J.-C. ZANCARINI, Genova, Name, 2004), *Machiavelli prima dei Medici* (a cura di Jean-Jacques MARCHAND, Roma, Salerno, 2006).

Enfin, les biographies de Savonarole, Machiavel et Guicciardini écrites par **Roberto RIDOLFI** fourniront au candidat une masse de renseignements sur la vie des trois auteurs au fil d'une lecture "orientée" mais toujours intelligente et élégante, appuyée sur une érudition sensible notamment dans les notes (ces biographies ont toutes été publiées en première édition chez Belardetti - Roma - respectivement en 1952, 1954, 1960 - rééditions disponibles respectivement chez les maisons d'édition Le Lettere - Firenze - ; Sansoni - Firenze - ; Rusconi - Milano).